

Une approche symbolique du cycle du contact

Stéphanie ASSIMACOPOULO

Formée à la Gestalt par l'EPG,
au traitement des conduites
addictives (modèle
Minnesota) par le centre de
soins APTÉ et sophrologue
caycédienne.

Thérapeute gestaltiste en
pratique libérale à Paris, elle
anime aussi des groupes de
thérapies dans un lieu de
post-cure pour alcooliques et
toxicomanes.

1 - Laura Perls : Vivre à la
frontière.

2 - in Comment se réaliser
par la Gestalt.

Laura Perls a dit : « *Le mythe de la création du monde en sept jours est (...) une symbolisation valable de l'histoire naturelle du monde et de l'imagination créatrice de Dieu* »⁽¹⁾, nous pouvons peut-être aller un peu plus loin en disant que ce mythe est la symbolisation, toute aussi valable, du cycle du contact. Cette lecture gestaltiste des premiers versets de la Genèse, à partir de la traduction et de l'analyse kabbalistique d'Annick de Souzenelle, sera présentée dans cet article de manière simplifiée. Elle vise à aborder le processus de création, ou autrement dit le déroulement du cycle du contact, dans la recherche de son origine ontologique.

Nous pouvons constater dans la lecture du texte une progression dans l'acte créateur. Cette succession d'ajustements créateurs est telle une série de poupées gigognes et comme le mentionne Michel Katzeff à propos du cycle du contact : « *Chaque stade dépasse en l'intégrant la "forme" qui le précède.* »⁽²⁾.

**Dans le principe crée 'Elohim les cieux et la terre.
Et la terre est forme et vide, les ténèbres sont sur la face
de l'abîme et l'Esprit de Dieu plane sur la face des eaux.** ⁽³⁾

- 'Elohim, Un et principe de tout, archétype Père et Mère, crée et met dans le voir. Avec la création Dieu se met en germe dans le créé (YHWH), tout en restant incréé ('Elohim) – YHWH et 'Elohim sont les deux Noms divins –. Dieu crée l'inaccompli (cieux) et l'accompli (terre). La terre (le sec) est forme et vide (en hébreu *Tohou Wabohu*). La Création, fille d'"Elohim, est mâle dans son principe (*tohou*, signe du germe union) et va devenir femelle (*bohohu*, réceptivité du germe union). La ténèbre (champs de conscience inaccomplis) est au dessus de l'abîme qui renferme le Nom divin. Chaque descente dans la ténèbre vers l'abîme est une mutation. Le souffle (l'Esprit) couve et féconde les eaux (champs de conscience inaccomplis) afin que celles-ci donnent leurs fruits.

- Ce début de nos origines ouvre des questions. Le mystère originel ne peut se dévoiler en tant que forme, l'avant-sensation est faite de sensations multiples indifférenciées. Tout est multiple et antinomiquement lié à l'Un. Tout est contenu mais rien n'émerge encore. En Gestalt nous parlerions du fond ou du champ indifférencié. C'est un état de non-conscience et contradictoirement il est conscience de tout. L'esprit de Dieu est partout mais la forme ou les formes n'émergent pas encore. Il apparaît vraisemblablement ici la notion de continuum de conscience telle que la définit Serge Ginger comme le « *flux permanent de sensations, sentiments et idées* » ⁽⁴⁾.

Lors de leurs entretiens, Krishnamurti et le physicien David Bohm, après avoir dégagé étape par étape ce qui se cache derrière la création, arrivent tous deux au terme *fondamental* ⁽⁵⁾. Convergence de sens que fond et fondamental nous livrent ici, issus du latin *fundus* qui signifie creux. Ce creux c'est le *vide fertile* ⁽⁶⁾, le vide qui est antinomiquement plein. Le fond est *rien et tout*, forme et vide, il intègre les contraires et son origine est base de tout, sans commencement ni fin. Pourtant, ce *fondamental* ne

3 - Annick de Souzenelle :
Alliance de Feu, Tome 1.

4 - in La Gestalt,
l'art du contact.

5 - in Le temps aboli -
dialogues.

6 - Frederick S. Perls :
Le Moi, la faim et l'Agressivité

peut être appréhendé par notre conscience car, creuset de notre conscience, si notre conscience essaye de le saisir, il "s'efface" immédiatement derrière ce qui fait figure.

Le fond "primordial" c'est l'Océan Cosmique, la mer archétypique, l'Unité qui contient toutes les énergies. La figure est comme la vague qui vient s'écraser sur la plage, puis se retire pour réintégrer l'océan. Comme nous le savons, le fond s'enrichit à chaque fois des nouvelles expériences intégrées et ainsi « *ce qui a été assimilé devient constitutif du 'je' actuel et va pouvoir servir de fond aux expériences suivantes qui pourront, par conséquent, être plus complexes que les précédentes.* »⁽⁷⁾

7 - Jean-Marie Robine in
Gestalt-thérapie,
La construction de soi.

**Et Dieu dit : sera Lumière et Lumière est
'Elohim voit la lumière parce que accomplie
Et Il sépare 'Elohim entre la lumière et la ténèbre
'Elohim appelle la lumière jour, et la ténèbre Il l'appelle
nuit
Il est un soir, il est un matin, jour Un** ⁽⁸⁾

8 - Annick de Souzaelles :
op. cité.

- En ce jour Un, la Parole divine sort des eaux et met dans le voir la lumière qui est le principe de l'accompli. 'Elohim est ici principe mère qui engendre. Dieu sépare les énergies (lumière) du potentiel énergétique non encore accompli (ténèbre) et nomme la lumière, jour, et la ténèbre, nuit. Le cycle à deux temps est amorcé. Le soir est pour l'Homme une descente dans la ténèbre, vers sa source. Au matin, nourri de son origine, l'Homme peut construire de nouvelles terres. Le jour Un est aussi le jour divin, il énonce le principe de l'Unité à conquérir.

- La création de la réalité répond ici à une première séparation. La création sépare la forme du fond. Nous retrouvons d'ailleurs ce thème de la séparation tout au long de notre vie, à chaque étape de notre développement physiologique et psychologique. La séparation c'est la différenciation. En ce sens, nous pouvons dire que nous nous créons au fur et à mesure de nos séparations.

Dans le cycle du contact, c'est grâce à la différenciation, grâce

à ce qui va faire figure, que le Self va pouvoir se déployer. La différenciation, qui peut sembler a priori appauvrir puisqu'elle sépare, est en fait synonyme d'enrichissement. En effet, nous allons pouvoir nous enrichir progressivement de l'inaccompli (ténèbre) appelé à s'accomplir (devenir lumière), c'est là, semble-t-il, l'essence même de la Vie.

Dans cette figure en mouvement (*gestaltung*), c'est la fonction ça du Self qui se manifeste en premier et comme nous le rappelle Jean-Marie Robine : « *La fonction ça du self ne désigne pas des contenus de conscience, mais une intention.* »⁽⁹⁾ C'est la libido, en tant qu'énergie psychique ou énergie vitale, qui émerge de l'ombre et se symbolise dans la lumière. Cette intentionnalité de la libido peut se manifester dans tous les domaines et comme le dit Jung c'est un "*tendre vers*"⁽¹⁰⁾ et l'*awareness* permettra de savoir *vers quoi* se dirige ce "*tendre vers*". Le *vers quoi*, c'est aussi le *pour-quoi*, c'est-à-dire l'intention finale. Cette émergence de sens est indispensable car, en effet, si l'intentionnalité échoue pour une raison ou une autre, la forme-figure se fixe. Lorsque la Gestalt est inachevée, nous sommes, semble-t-il, coupés de notre dimension divine et pouvons souffrir de cette perte de sens.

D'autre part la quantité d'énergie a besoin d'être suffisamment forte pour que la sensation soit perceptible. Le ça a besoin d'être dynamique pour que la forme se constitue convenablement et devienne claire. Nous pourrions dire que l'éclat de la lumière doit être suffisamment intense sans quoi tout reste dans la ténèbre, la confluence persiste et la création de la frontière ne peut avoir lieu.

Et dit 'Elohim : que soit une étendue au milieu des eaux et qu'elle soit ordre de séparation entre ce qui vient de la mer et ce qui va vers les eaux

Et fait 'Elohim l'étendue, et Il sépare entre les eaux qui sont au-dessous de l'étendue et entre les eaux qui sont au-dessus de l'étendue, cela est certes

'Elohim appelle l'étendue cieux

Il est un soir, il est un matin, jour deuxième⁽¹¹⁾

9 - in Gestalt-thérapie, la construction de soi.

10- in Métamorphoses de l'âme et ses symboles.

11 - Annick de Souzaenelle : op. cité.

- En ce jour deuxième Dieu sépare encore. Il distingue les eaux qui sont en-dessous de celles qui sont en-dessus. Les eaux symbolisent la ténèbre, ce qui n'est pas encore accompli. Les eaux qui sont au-dessus, et qui représentent le monde de l'unité archétypielle non manifestée (Mi) sont inconnaissables, divines et incréées, alors que, les eaux qui sont en-dessous, et qui représentent le monde de la multiplicité manifesté à ses différents niveaux de réalité (Ma) sont créées, nommées et non encore accomplies mais, appelées à être connues. L'étendue "cieux" distingue le monde créé du monde divin incréé, et les relie ensemble.

12 - Op .cité

- La frontière sépare et unit à la fois et comme l'évoque Serge Ginger : « *la frontière appartient à la fois à l'intérieur et à l'extérieur : elle fait partie de deux mondes distincts mais en interrelation.* »⁽¹²⁾ Cette étendue "intermédiaire", les cieux, semble être une frontière-contact, non pas un espace "entre", mais un endroit dynamique, un lieu de rencontre et d'union, un lieu de dialogue entre le Mi (monde divin incréé) et le Ma (monde divin créé). Selon Laura Perls : « *La frontière est l'endroit où l'on touche et où l'on expérimente en même temps la séparation.* »⁽¹³⁾. Les cieux, c'est le lieu de communication de ces deux mondes mais aussi l'endroit de leur distinction.

13 - in Vivre à la frontière.

Pour Perls, Hefferline et Goodman : « *La frontière contact (...) n'est pas tant une partie de l'organisme qu'essentiellement l'organe d'une relation particulière entre l'organisme et l'environnement.* » Définie comme un organe, la frontière-contact, devient un réceptacle, un espace de transformation où les énergies incréées informent les énergies créées. S'il n'y a pas création de frontière tout reste dans le fond et rien ne peut émerger ; l'awareness est impossible. Dans ce sens, Dieu nous amène peut-être dès le départ à sortir de la "grande confluence". Pourtant, c'est semble-t-il à cette frontière, les cieux, que nous pouvons continuer d'expérimenter pleinement notre lien à Dieu. C'est aussi dans ce "lieu" que nous expérimentons toutes nos résistances.

L'awareness à la frontière-contact est un état d'éveil, une prise

de conscience globale. C'est le chemin de la Connaissance, c'est le pont entre la sensation et l'énergétisation. Si ce pont n'est pas établi, nous sommes appelés à reproduire l'énergétisation toujours de la même manière. L'awareness nous élève et nous permet de sortir de notre horizontalité pour vivre notre verticalité. Sans l'awareness il n'y a pas d'accès à notre réalité profonde. C'est elle qui peut nous conduire à l'Être et devenir ainsi le gouvernail qui va nous aider à nous diriger sur les *eaux*. Celle-ci n'est pas une attention intellectuelle mais bien plus une ouverture du cœur, une attention à soi et au monde. Elle nous permet d'accéder à l'information, à ce qui donne du sens ou à ce qui n'en a pas. Il semble s'agir de la *Voie* dans le bouddhisme zen lorsque Maître Deshimaru nous dit d'Elle : « *Qu'est-ce que la Voie ? Regarder sa conscience, ici et maintenant...* »⁽¹⁴⁾

14 - in Zen et Arts martiaux.

Sans cet éclairage de la conscience qui va prendre conscience d'elle-même, le processus créateur peut avorter ou prendre une "fausse" orientation. Dans cette façon d'être là au monde (to be aware), l'attitude phénoménologique s'impose. L'awareness nécessite un retour à la chose elle-même, au phénomène, à la sensation, car à chaque instant tout reste à découvrir.

Et dit 'Elohim : que s'assemblent les eaux qui sont en-dessous les cieus vers un lieu UN et que le sec soit vu. Et que cela soit, certes

Et appelle 'Elohim le sec terre, et l'amas des eaux Il appelle mers

Et voit 'Elohim parce que accompli

Et dit 'Elohim : que verdure la terre, verdure d'herbe ensemençant semence, arbre à fruits faisant fruits selon son espèce, qui en lui sa semence sur la terre / le sec et que cela soit, certes

(...) Il est un soir, il est un matin, jour troisième⁽¹⁵⁾

15 - Annick de Souzenelle :
op. cité.

- Dans un premier temps, le jour troisième décrit le principe d'accomplissement des eaux du dessous. Les eaux du dessous vont se transformer en sec, c'est le travail de mutation de nos espaces intérieurs. Dans un deuxième temps, ce jour évoque la

fécondité. Une fois le sec et l'humide distingués, c'est la fertilité, c'est la germination au niveau des eaux d'en-bas (Ma) qui peut exploser. D'abord l'herbe, premier fruit du mariage, va être nommée puis apparaître, puis ensuite l'arbre, portant des fruits et en lui-même sa propre semence. Dans ce jaillissement de la fécondité, Dieu nous conduit vers de nouveaux champs de conscience, nous inscrit dans notre verticalité (l'arbre) et, nous appelle à fructifier selon notre propre archétype (pour nous Hommes, 'Elohim).

16 - in Métamorphoses de l'âme et ses symboles.

- Pour Carl Gustav Jung, «*La libido est un "appetitus" dans son état naturel.*»⁽¹⁶⁾ Formidable pulsion de vie, la libido a besoin de se métamorphoser en contenu conscient. Si cette transformation ne s'opère pas, la libido stagne ; la terre reste aride, et la graine se dessèche. Carl Gustav Jung traduit cette même idée en disant que : « *le conscient peut se voir réduit par appauvrissement de son contenu à une sorte d'état d'inanition; il peut être glacé et désertique, alors que l'inconscient, lui, verdoie et fleurit.* »⁽¹⁷⁾ La terre-conscient ne peut se féconder que grâce à l'eau-inconscient. Ce processus de transformation semble bien en soi une énergétisation et va nous permettre de passer de l'awareness à l'action.

17 - in Dialectique du Moi et de l'inconscient.

Avec l'idée des fruits, la semence renferme en elle-même la semence. Cela semble fonctionner sur le principe de structuration/déstructuration évoqué par Laura Perls : « *la déstructuration et la restructuration sont les forces kinésiques grâce auxquelles nous croissons.* »⁽¹⁸⁾ Nos contenus inconscients doivent donc se dé-structurer (sortir de leur structure, l'inconscient) pour se structurer dans notre conscience. Nous pouvons d'ailleurs constater régulièrement qu'une prise de conscience entraîne parfois dans sa foulée une nouvelle prise de conscience (nouvelle émergence de l'inconscient), puis une autre, et c'est bien comme si le processus se générait de lui-même. Le processus à ce stade n'est plus créé par Dieu Lui-même mais devient un processus endogène. La terre-conscience va exécuter elle-même l'ordre divin.

18 - in Vivre à la frontière.

L'émotion, ainsi que le rêve (éveillé ou endormi), sont la *voie*

royale d'accès à notre ombre et c'est souvent par ces *moyens* que nous accédons à nos profondeurs. Pour ce qui concerne le rêve éveillé, la frange de conscience "au bord même du sommeil" où nous laissons se dérouler le rêve, facilite les émergences de l'inconscient. Tous ces moyens d'accès à nos contenus inconscients participent pleinement à la phase d'énergétisation du cycle du contact, énergie sous sa forme symbolique en ce qui concerne le rêve, énergie affective en ce qui concerne l'émotion.

Et dit 'Elohim : que soit une rupture dans l'étendue des cieux pour faire séparation entre le jour et la nuit et qu'ils deviennent (les deux pôles de la rupture) des signes, des temps et des espaces, et qu'ils soient deux

Et qu'ils soient (ces "deux" de la rupture) pour être éclairant dans l'étendue-axe des cieux et pour illuminer la terre-sec et que cela soi, certes

Et fait 'Elohim les deux grands de la cassure : le grand lumineux pour présider au jour et le petit lumineux pour présider à la nuit et les étoiles

(...) Il est un soir, il est un matin, jour quatrième ⁽¹⁹⁾

19 - Annick de Souzenelle :
op. cité.

- Dieu crée les temps par une rupture dans l'axe des cieux et place des signes au nombre de deux. « *Dons d'Elohim, ces "signes" dans le ciel intérieur de l'Homme sont des repères d'accomplissement pour le jour, et de nécessité d'aller vers l'inaccompli, pour la nuit.* »⁽²⁰⁾ Ces signes-guides sont lumière Divine destinée à éclairer l'Homme à chaque étape de la descente dans la ténèbre vers son Nom pour remonter vers la lumière. Ces deux lumineux « *se manifestent dans les symboles de Père et Mère.* »⁽²¹⁾ Les étoiles sont le troisième terme de cette guidance, elles sont le destin qui accomplit les contraires, transforme les énergies et reconduit à l'Unité.

20 - Annick de Souzenelle :
op. cité.

21 - Annick de Souzenelle :
op. cité.

- Le soleil et la lune sont les équivalents divins de l'archétype parental. Les étoiles, quant à elles, sont les multiples directions que nous pouvons prendre, elles nous guident et nous orientent.

Au niveau de l'action nous savons bien qu'être adulte c'est agir par soi-même, cela implique volonté et choix. De l'appui extérieur (père - mère) nous passons à l'appui intérieur. Dans cet appui intérieur Dieu est présent et nous soutient pour pouvoir agir. L'action est créatrice de nous-mêmes.

Nous nous préparons donc dans cette phase à explorer de nouvelles possibilités (les étoiles). Ce sont elles qui vont éclairer notre futur ajustement créateur et c'est grâce à elles que nous allons trouver notre propre voie. De toutes les étoiles, une sera la nôtre, c'est notre destinée. Nous quittons notre soleil-père, qui est notre première étoile, pour devenir à notre tour étoile-soleil. L'action porte en elle l'orientation. Nous devenons étoile parmi les étoiles et portons tous en germe la possibilité de guider à notre tour.

Dans l'action, nous avons la possibilité de nous réunifier et de former une totalité. La totalité se retrouve dans le symbolisme du nombre 4 ainsi que nous l'indique Marie-Louise Von Franz : « *L'expérience montre que le nombre quatre désigne toujours une totalité, une orientation totale de la conscience, tandis que le nombre trois représente le courant dynamique de l'action. On peut dire que le trois correspond au flux créateur et que le quatre est le résultat manifesté de ce courant.* »⁽²²⁾ De même que la lettre *Dalet*, quatrième lettre de l'alphabet hébraïque, signifie "porte", de même l'action est la structure, la porte par laquelle va devoir passer l'énergétisation pour pouvoir faire contact. Ce passage du 3 au 5 par le 4 est parfois synonyme d'épreuve. La dépression, dans laquelle l'action est totalement inhibée, est une évocation évidente de ce passage-épreuve.

Dieu dit : que foisonnent les eaux un foisonnement âme vivante, et que l'oiseau oiselle sur le sec-terre, au niveau de l'axe des cieux

Et crée 'Elohim les poissons les grands et toute âme de vie : la rampante dont foisonnent les eaux selon leur espèce et tout oiseau oisellant selon son espèce (...) Il est un soir, il est un matin, jour cinquième ⁽²³⁾

22 - in Les Mythes de la Création.

23 - Annick de Souzaelle : op. cité.

- « En ce 5^{ème} jour, les structures ayant été posées, Dieu souffle la vie » et « Les oiseaux, serviteurs de l'accompli créé sont serviteurs du MI. Les poissons, énergies de l'inaccompli créé ressortissent du MA. »⁽²⁴⁾ Les énergies non accomplies (poissons) foisonnent, elles sont multiples. Elles sont guidées par les énergies de l'accompli (oiseaux) qui aident l'Homme à s'élever. A chaque étape de notre réalisation-verticalisation, nous rencontrerons l'«Adversaire», inséparable du NOM, jouant le rôle de barrière, d'obstacle. Les grands poissons jouent ce rôle de barrière dans chaque retour à l'énergie rampante (la plus archaïque) où l'Homme, par étapes successives, est appelé à se verticaliser.

24 - Annick de Souzaenelle :
op. cité.

- Les eaux, symbole de l'inaccompli, sont la matrice des accouchements successifs à notre lumière et notre Humanité est telle un fœtus dans une matrice. Lorsque nous faisons contact nous nous retournons, comme l'enfant se retourne au moment de l'accouchement. En effet, pour faire contact avec l'autre, nous ne pouvons ni nous détourner de lui ni le contourner mais, au contraire, nous retourner vers lui. Chaque fois que nous faisons contact, nous naissons un peu plus à notre vérité intérieure et qui d'autre que l'Autre ou tout autre ne peut mieux nous révéler à cette vérité.

L'âme en hébreu c'est le souffle. Toujours en hébreu *hawwah* signifie "vie". Les trois lettres hébraïques (het waw hé, 8 6 5) qui le constituent, signifient barrière-union-souffle de l'existence. Faire contact, c'est, d'une part, sentir "la barrière" entre moi et l'autre (ou l'objet ou encore moi-même), révélateur de la frontière, et c'est, d'autre part, la dépasser pour m'unir à l'autre et engendrer la relation. C'est l'équilibre entre la séparation et l'union.

Le contact est un moment d'union entre la figure et le fond. Michel Katzefz nous dit du contact qu'il est *rencontre des différences, union avec l'autre, comm-union* ⁽²⁵⁾. Nous disons, lorsque nous évoquons la figure, que nous nous créons au fil de nos séparations. Nous pouvons dire de la même manière que nous nous créons au fil de nos rencontres. Le contact est lieu

25 - in Comment se réaliser
par la Gestalt.

d'échange et de croissance, il nous aide à grandir et nous amène à sortir de la dépendance pour nous mener vers l'interdépendance.

26 - in Vivre à la frontière.

Laura Perls nous dit : « *Nous faisons contact lorsque nous reconnaissons l'autre , que nous nous l'approprions, nous reconnaissant ainsi dans un 'nous'.* »⁽²⁶⁾ Le contact est processus de séparation-union ; l'union s'ajuste de manière créatrice en fonction du moment et de l'environnement. Il ne s'agit pas ici d'une simple adaptation à l'autre ou encore d'un égotisme pathologique visant au contrôle de l'autre, ces deux termes ne faisant que créer un Nous illusoire et par extension un contact illusoire. Il s'agit d'un libre échange, d'une co-construction, d'une co-croissance ; contacter c'est faire co-naissance. Contacter c'est se réaliser c'est-à-dire réaliser tout le potentiel d'énergies en nous-mêmes (l'humide-inaccompli en sec-accompli). C'est la réalisation du Soi, en tant que processus d'individuation qui mène à la libération des opposés et à leur réconciliation.

Et dit 'Elohim : que la terre-sec produise âme vivante selon son espèce, bétail et rampant et le vivant du sec selon espèce

(...) Et dit 'Elohim : faisons Adam dans notre image, comme notre ressemblance et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur l'oiseau des cieux et sur le bétail et sur chacun du sec et sur chaque rampant qui rampe sur le sec

'Elohim crée le Adam dans son image dans l'image d'"Elohim Il crée lui mâle et femelle

Il crée eux se souvenant et contenant du Nom

(...) Et dit 'Elohim : voici, je donne à vous toute herbe ensemençant semence qui est au niveau de chaque terre et tout arbre qui porte en lui fruit d'arbre ensemençant semence sera nourriture pour vous

(...) Et voit 'Elohim tout ce qu'il a fait

Et voici accompli avec puissance

Il est un soir, il est un matin, jour Le sixième ⁽²⁷⁾

27- Annick de Souzenelle :
op. cité.

- En ce sixième jour c'est l'apparition des animaux et la création de l'homme. Les animaux sont les forces animales à intégrer à chaque étape de l'accomplissement du cosmos intérieur de l'Homme. Adam devra accomplir les principes inaccomplis de la *Adamah* et les transformer en sec. Adam est fait à l'image de Dieu, il est la ressemblance potentielle de Dieu et dans ce sens il a le pouvoir de créer et de se réaliser. Adam est créé mâle et femelle. « *Etre "mâle", en hébreu, c'est "se souvenir". L'Adam est mâle lorsqu'il se souvient de ce qu'il est. Il ne s'agit pas du souvenir historique d'un passé vécu, mais du souvenir ontologique des profondeurs de ses terres intérieures.* »⁽²⁸⁾ Adam est femelle par ses eaux inaccomplies. Dieu donne nourriture à l'Homme et à toute vie de la terre-sec.

28 - Annick de Souzaelle :
op. cité.

- Dernier jour de Création, la forme apparaît complète, l'œuvre est accomplie et Dieu s'apprête à se retirer en laissant l'Homme créateur à son tour. Dans cette phase, le phénomène-frontière entre l'organisme et l'environnement atteint un summum, une apothéose, c'est l'achèvement de l'œuvre. La forme ne se distingue plus du fond et il y a comme ressemblance. C'est la fusion/identification de l'Homme avec Dieu. L'Homme est "parfait" ou "fini", "terminé" pour pouvoir se réaliser. Cette perfection atteinte est à la fois inachèvement et imperfection.

Dans la phase d'accomplissement nous sommes à la fois en totale réceptivité et de manière antinomique en totale activité. Noël Salathé parle d'un « *abandon au libre écoulement du flot énergétique.* »⁽²⁹⁾ L'Homme devient ici le réceptacle de toutes les énergies de l'Univers. Tout ce qui a modelé les cinq premiers jours ou, en d'autres termes, les phases précédentes du cycle du contact, toutes les énergies commencent à s'assimiler ici. L'Homme est unifié à l'environnement et devient canal de l'expression de Dieu. L'intentionnalité en tant que direction de sens trouve ici son achèvement. Le lâcher-prise qui va permettre l'assimilation nous aide à grandir. En effet, assimiler c'est transformer un corps étranger pour se l'approprier et ne faire plus qu'un avec. L'assimilation donne un pouvoir transformateur et notre personnalité va ainsi pouvoir s'enrichir lors de chaque plongée

29 - in Psychothérapie
Existentielle, une perspective
gestaltiste.

dans notre énergie non encore accomplie. Elle va nous donner un nouveau souffle, une nouvelle façon d'être là ici au monde.

Dans cet abandon total au contact c'est la véritable nature de l'Homme qui peut s'exprimer, sa pureté ou autrement dit sa sainteté. Avec l'accomplissement, le temps est comme momentanément suspendu. Dans cet équilibre nous touchons à l'éternité, au point zéro sans commencement ni fin. Qui de nous n'a jamais expérimenté ces instants d'éternité que procure le lâcher-prise et qui peuvent nous propulser au cœur de notre Être, là où réside Dieu ?

***Et sont achevés / détruits les cieux et la terre /
l'inaccompli et l'accompli et toute leur armée / puissance
Il achève (détruit) 'Elohim dans le jour le septième l'œuvre
qu'Il a faite, et Il se retire en le jour le septième de toute
œuvre qu'Il a faite
Il bénit 'Elohim le jour le septième
Il sanctifie lui car en lui Il se retire de toute son œuvre
qu'il crée 'Elohim, pour faire
Ceux-ci sont les engendremens des cieux et de la terre
dans leur étant créés au jour où yod hé vav hé - 'Elohim
fait terre et cieux*** ⁽³⁰⁾

30 - Annick de Souzenelle :
op. cité.

- En ce septième jour Dieu achève son œuvre et se retire. Chaque terre conquise est "détruite" dans le sens où, le travail étant accompli, l'Homme doit se retourner et descendre à nouveau dans sa profondeur pour qu'une nouvelle étape s'accomplisse. Plus 'Elohim se retire, plus YHWH se révèle et plus l'Adam participe d'Elohim. Le *shabbat* est une mutation nécessaire. Dieu bénit et sanctifie le septième jour c'est-à-dire qu'il donne à l'Homme le pouvoir et la force de s'accomplir par sa bénédiction. Ainsi par ces engendremens successifs et l'accomplissement de son destin, l'Homme sera conduit à YHWH qui s'accomplira et rejoindra 'Elohim. « YHWH le Fils, et 'Elohim, le Père s'appellent et se cherchent en l'Homme qui se révèle être l'espace même de leur distance et le sanctuaire de leur rencontre. » ⁽³¹⁾

31 - Annick de Souzenelle :
op. cité.

- L'assimilation de l'expérience qui s'ébauchait déjà dans l'accomplissement s'achève ici. Cela pourrait signifier un arrêt, mais cette fin de cycle appelle immédiatement un nouveau mouvement vers la ténèbre appelée à se transformer en lumière. Dans le retrait rien ne se fige, bien au contraire, c'est l'invitation au souvenir de ce potentiel non encore accompli. Le retrait est le point charnière de la mort de l'ancien et de la résurrection. C'est le point dynamique du devenir de l'Homme appelé à accomplir toutes ses énergies. Dans cette phase du cycle ce qui vient d'être achevé, contradictoirement ne fait que commencer.

Le *shabbat* est temps de repos. C'est le temps de la re-création où le contrôle est totalement relâché et pendant lequel l'expérience se métabolise. C'est un espace de transition nécessaire au changement qui se "situe" en dehors de la conscience. Comme le qualifie Jean-Marie Robine « *c'est le retour du psychologique au physiologique.* »⁽³²⁾ Au plan spirituel, nous pourrions dire que nous nous acheminons à nouveau vers nos profondeurs, là où réside le Germe divin.

Ainsi que le dit Fritz Perls : « *Souffrir sa propre mort et renaître n'est pas facile.* »⁽³³⁾ ; en effet, les retraits, temps de métamorphose et d'abandons successifs de parties nous-mêmes, ne sont pas aisés à vivre. Cette phase du cycle peut être précipitée comme coupure au contact si celui-ci s'avère douloureux, ou retardée comme difficulté à sortir de la confluence. La phase du retrait est pourtant cruciale afin de pouvoir retrouver le vide fertile indispensable à l'émergence d'une nouvelle gestalt. Si l'assimilation reste partielle par l'échec du retrait, l'expérience reste *un corps étranger - un élément perturbateur isolé dans notre système*⁽³⁴⁾.

Dieu-'Elohim Se retire en ce septième jour afin que YHWH grandisse. Si l'Homme se souvient (le *shabbat* est jour du repos mais symboliquement aussi celui du souvenir) du Germe divin déposé en lui, il parviendra à la Sainteté lors de son dernier accomplissement. Le retrait est ainsi le sanctuaire où l'Homme devient, un peu plus à chaque cycle, Fils de Dieu.

32 - Op. cité

33 - in Le Moi, la Faim et l'Agressivité.

34 - Op. cité

En guise de conclusion ...

Nous avons pu voir que ce qui fait la création c'est la séparation et la différenciation, la création est deux mais son origine est un. Eliane Amado Levy-Valensi nous dit: « *La dualité est une étape due à la distance qui s'insinue entre les êtres et doit conduire à l'unité recouvrée.* » (35) En effet, nous avons évoqué comment l'accomplissement, c'est-à-dire le plein et total contact dépasse la dualité. C'est donc, semble-t-il, dans le mode moyen du Self que nous pouvons retrouver en nous-mêmes notre unité avec Dieu. Dans cet instant nous redevenons confluent avec Lui, la sensation de séparation s'évanouit, la frontière s'estompe et c'est peut-être à ce moment que nous pouvons dire "je suis en Dieu".

Comme nous avons pu le découvrir tout au long de cette réflexion, la théorie du cycle du contact est bien plus qu'une simple spéculation en tant qu'elle semble prendre sa source même dans le récit du mythe de nos origines. Le chemin d'accomplissement proposé par la Gestalt-thérapie n'est, dans ce sens, pas éloigné du chemin proposé par la Tradition. Le cycle de construction et de destruction des gestalts pourra encore, comme il l'a déjà été, être remanié de multiples façons par différents auteurs pour une meilleure compréhension de celui-ci. Il n'en reste pas moins que sa forme symbolique semble clairement se dévoiler dans ce texte biblique et celle-ci nous invite à un élargissement, dans nos vies ou dans notre pratique gestaltiste, de notre manière de le saisir.

Résumé

Dans cet article je vous invite à une réflexion sur la symbolique du cycle du contact à travers le texte biblique de la création du monde et de l'Homme. Les trois premiers jours de la création relèvent de l'essence et posent les principes mêmes de l'acte créateur. Les trois suivants se posent en tant que reflets des trois premiers et relèvent de l'existence c'est-à-dire de la réalisation de l'acte créateur. Ce cycle transposé au cycle du contact met en évidence pour ce dernier que la sensation, l'awareness et l'énergétisation sont les énergies-principes qui vont pouvoir mettre en œuvre le processus de création. L'action, le contact et l'accomplissement sont, quant à eux, les énergies-réalisations de ce processus jusqu'au retrait, c'est-à-dire jusqu'à l'intégration. Ces énergies ne sont pas différentes en tant que telles mais représentent plutôt des aspects différents de la même énergie. Le cycle du contact abordé ainsi, peut peut-être nous conduire à nous approcher du point de séparation et contradictoirement de lien avec Dieu tel que nous Le concevons. Il nous invite aussi à ouvrir notre pratique de Gestalt-thérapeutes à une réalité transcendante.

BIBLIOGRAPHIE

AMADO LÉVY-VALENSI Eliane : *La Poétique du Zohar*. Éditions de l'Éclat, Paris 1996

DESHIMARU Taisen. : *Zen et Arts Martiaux*. Éditions Albin Michel, Paris 1983 - 1ère édition : Éditions Seghers, Paris 1977

De SOUZENELLE Annick : *Alliance de Feu - Tome I*. Éditions Albin Michel, 1995 - 1ère édition : Dervy-Livres, Paris, 1986 et 1989

De SOUZENELLE Annick : *La lettre chemin de vie*. Éditions Albin Michel, Paris 1993

GINGER Serge : *La Gestalt, l'art du contact*. Éditions Marabout, Allleur (Belgique) 1995

JUNG Carl Gustav : *Dialectique du Moi et de l'inconscient.* Traduit de l'allemand par Dr Roland Cahen - Éditions Gallimard, Paris 1964 - Édition originale : Die Beziehungen zwischen dem ich und dem unbewussten - Éditions Rasher, Zurich, 1933

JUNG Carl Gustav : *Métamorphoses de l'âme et ses symboles.* Traduit de l'allemand par Yves Le Lay - Éditions Georg - Livre de Poche, Paris 1953 - Édition originale : Symbole der wandlung - Éditions Rasher, Zurich (non daté)

KATZEFF Michel : Etude intitulée *Comment se réaliser par la Gestalt.* Multiversité, Bruxelles 1982

KRISHNAMURTI J. & BOHM David : *Le temps aboli - dialogues.*

Traduit de l'anglais par Colette Joyeux - Éditions du Rocher, Monaco 1987 - Édition originale : The ending of Time-Thirteen, Dialogues between J. Krishnamurti and David Bohm - The Krishnamurti Foundation Trust Ltd, London 1985

PERLS Frédéric S. : *Le Moi, la Faim et l'Agressivité.* Traduit de l'américain par François Lourbet - Éditions Tchou, Paris 1978 - Édition originale : Ego, hunger and aggression - USA 1947 et 1969

PERLS Laura : *Vivre à la Frontière.* Traduit de l'anglais par Janine Corbeil - Éditions du Reflet, Montréal 1993

ROBINE Jean-Marie : *Gestalt Thérapie, La construction du soi.* Éditions L'Harmattan, Paris 1998

SALATHE Noël : *Psychothérapie Existentielle, Une perspective gestaltiste.* Publication de l'Institut de Psychothérapie Gestalt-Existentielle, Genève 1995

VON FRANZ Marie-Louise : *Les Mythes de Création.* Traduit de l'anglais par Francine Saint René Taillandier - Éditions La Fontaine de Pierre, Paris 1982 - Édition originale : Patterns of creativity mirrored in creation myths - Spring Publications, Zurich 1972